le mcgill daily français

Le licencieux

L E BRIE est un fromage dont il ne faut point abuser.

■

Ce qu'il en coûte aux gens de ne pas faire de journalisme, c'est qu'il soit fait par des gens pires qu'eux-mêmes.

■

Si on vous offre la première page d'un journal, ne déconnez surtout pas. *-LE DAILY FRANÇAIS*

À l'intérieur

- Éditorial sur Portes ouvertes, page 3
- Proust à McGill, pages 4 et 5
- Entrevue avec le doyen de la faculté de Génie, page 6

Vol.76 ,N° 16 Vendredi, 10 octobre 1986 Montréal, Québec

Enquête:

Les marchands du sexe

MARC PILON

Dès 19h30, alors que la période diurne fait place à l'obscurité, certaines rues de Montréal se peuplent graduellement d'une nouvelle et intriguante population. Ce sont les marchands de sexe. Leur produit, c'est le sexe sous toutes ses formes. Leurs principaux clients, ce sont des obsédés, des touristes et, trop souvent, des hommes d'affaires mariés et responsables d'une famille.

L'action se déroule sur la rue Ste-Catherine, un peu à l'ouest de St-Laurent. Les prostituées féminines s'exposent sans détours, appuyées au mur ou debout dans un portique d'hôtel pour touristes. Elles esquissent un sourire charmeur à tous les hommes qui déambulent dans la rue. Chaque homme est un client potentiel. Leur tarif s'élève à cinquante dollars, plus les frais de la chambre, vingt dollars (sans taxe). Ces femmes sont de tous les genres : blondes, noires, rousses; minces, grosses; blanches, noires, jaunes; anglaises ou françaises. Il y en a pour tous les goûts, c'est certain. Sinon, on peut toujours demander au souteneur, le «pimp».

Le souteneur est un gars débrouillard, doué d'un talent d'organisateur et, par-dessus tout, un bon vendeur. Vous le trouverez habituellement à moins de vingt-cinq mètres du «lieu d'exposition» de sa «marchandise».

Les prostituées sont des filles souvent fort sympathiques. Elles ont des projets, des amis, des loyers à payer et elles rêvent de bonheur. Elles vendent leur corps parce que c'est payant et que, en fait, «ça ne leur répugne pas du tout». Un commerce comme un autre. J'ai discuté avec sept ou huit d'entre elles. J'ai appris, à leur contact, à me défaire de cette opinion voulant que les prostituées soient toutes des femmes dégoûtantes, sans principe et sans morale. En général, il y a deux choses qui leur font vraiment peur: un policier de la brigade des moeurs déguisé en client ou un client porteur du SIDA. Elles offrent leur corps à toutes les heures de la journée et elles opèrent souvent de trois façcons à la fois: sur appel téléphonique, sur le trottoir, et dans une maison de prostitution où elles répondent aux besoins d'une clientèle régulière.

Leur clientèle regroupe des gens de toutes les classes sociales, y compris de nombreux pères de famille. Un informateur m'a même appris que les grands chefs d'un des plus prestigieux hôtels de Montréal étaient des clients réguliers. Ils téléphonent d'abord à leur épouse pour la prévenir qu'ils seront en retard. Ils contactent ensuite leur prostituée favorite, et quittent leur lieu de travail en pensant aux beaux moments qui les attendent. Certains d'entre eux sont déviés au point de demander à être fouettés et insultés par leur prostituée régulière. Est-ce une façon pour eux de compenser pour les lourdes responsabilités qui pèsent sur eux à la maison et au travail? Peut-être. Dominateurs et responsables le jour, ils aiment à être dominés et esclaves la nuit. Etrange. Ces hommes paient entre $150 et $200 par nuit pour avoir leur préférée.

Finalement, parlons des cinémas de pornographie. Une entrevue avec deux préposés à l'admission d'un de ces cinémas m'a instruit de quelques faits intéressants. Ainsi, ils m'ont affirmé que, de jour, leurs clients sont en majorité de sérieux, mais déviés, hommes d'affaires. De soir, 90% de leur clientèle sera composée de gais attirés par les hommes qui viennent visionner les films érotiques. Classiquement, les clients sont «obsédés», ils ne peuvent se passer de cette drogue quotidienne. Certains paient $5.50 et demeurent à l'intérieur du cinéma

sexe ☞ page 2

Moi, un réfugié...

VALENCE KALIMA

Vous êtes-vous déjà demandé qu'est-ce que vous feriez si, au retour d'un voyage à l'étranger, un officier de l'immigration vous refusait l'entrée au Canada, votre patrie, votre pays? Un Canadien vivant depuis plusieurs années dans mon pays d'origine, le Rwanda, m'a affirmé que si cela lui arrivait, il mettrait Mirabel à feu et à sang. C'est une éventualité qui résoudrait peut-être le duel Mirabel-Dorval, mais cette solution demeure tout de même irréaliste, du moins au Canada.

Etre réfugié, c'est se voir refuser l'entrée partout. Mais c'est aussi se nourrir d'espoirs et d'illusions auxquels on ne peut pas renoncer. Etre réfugié, c'est ne plus savoir d'où l'on vient et où on s'en va. Etre réfugié c'est voir ses propres fondements psychologiques et socio-culturels ébranlés, son identité brisée, fracturée à jamais.

Chaque semaine, une ou deux personnes au hasard des rencontres me demandent si après mes études je désire retourner chez moi... Alors je leur demande: «Vous qui avez toujours eu pour univers votre patrie, pouvez-vous comprendre que je n'ai plus de chez moi depuis l'âge de six ans? Que je n'ai eu pour univers qu'une suite de camps de réfugiés? Et que ces camps ne ressemblent que trop à des camps de concentration où sorties et entrées demeurent toujours controlées? Vous qui n'avez pas connu l'horreur de la guerre, vous qui n'avez pas été témoins de l'assassinat de vos proches, pouvez-vous comprendre que ce n'est pas avec gaieté que l'on choisit de s'exiler? Que le pain de l'étranger est amer pour qui n'a pas librement choisi d'y vivre? Aux yeux de chacun, n'est-ce pas que notre mère demeure toujours la plus belle des mères?»

réfugié ☞ page 2

Doré à Concordia

YVES HENNEKENS

Lors d'un discours présenté hier soir à l'Université Concordia, le candidat à la mairie M. Jean Doré a souligné l'importance de la présence de quatre universités dans la ville de Montréal.

Conseillant d'exploiter le capital humain que cela représente, il a pris comme exemple la ville de Boston qui a su tirer profit de la présence de ses universités, entre autres du MIT. Il faut, selon M. Doré, développer le secteur de la haute technologie. Le rôle du gouvernement municipal sera justement de catalyser la coopération entre le monde des affaires et celui des universités.

Pour résoudre les problèmes que doit affronter la ville de Montréal, dont 20 à 25% de chômage chez les jeunes, cette coopération université-entreprise demeure une des priorités dans le programme du RCM.

POMO PRESSE

Sur la question de la Loi 101, Jean Doré a déclaré qu'une des préoccupations du RCM est de rétablir le droit linguistique des minorités ethniques. Mais d'après lui, le «french flavour» reste un des plus grands atouts de Montréal.

Suites

réfugié

page 1

Dix millions de réfugiés dans le monde, deux millions de familles brisées, séparées par la guerre, le manque de liberté, la torture. Dix millions de rêves d'enfants brisés. Est-ce un poid léger pour vous qui avez encore une conscience?

Environ 95% des réfugiés se retrouvent dans des pays dont les moyens ne sont pas à la hauteur de leur générosité. Entassés dans des camps, les réfugiés sont essentiellement considérés comme des profiteurs qui pertubent l'ordre social et culturel du pays hôte. Ces gouvernements, sous la pression populaire, imposent des politiques très restrictives aux réfugiés qu'ils ont accueillis. Ces réfugiés qui n'ont commis que la faute de s'exiler pour se sauver la peau, retrouvent l'intolérance et la persécution. Ils ne trouvent pas la paix tant désirée dans leur nouveau pays d'exil.

La souffrance et l'avenir sombre qui attend ces êtres humains à travers le monde est une réalité macabre à laquelle chaque homme et femme devrait être sensible, à moins d'avoir perdu son humanité.

De nombreux organismes humanitaires essaient de drainer le trop plein de peines de ces réfugiés. Ces interventions non-gouvernementales, en général méconnues du grand public, sont très déterminantes, de même que les interventions de groupes d'individus prêt à parrainer des réfugiés. La douleur des réfugiés n'est ni fataliste, ni passionée. Que faire derrière des barbellés?

Beaucoup de jeunes n'attendent qu'une chance, qui malheureusement ne se présente pas souver pour contribuer à un monde meilleur. Beaucoup de jeunes ayant abandonné les écoles pour sauver leurs vies se refusent à enterrer leurs rêves. Beaucoup de jeunes ne comptent que sur la générosité et la sensibilité de leurs semblables, d'autres jeunes qui n'ont pas encore été coincés dans les rouages des machineries politiques.

La sensibilité est une qualité des jeunes, leur apanage. La solidarité des étudiants s'est concrétisée depuis plus d'un quart de siècle à travers les activités de l'Entraide Universitaire Mondiale (World University Service) partout au monde.

Mais pour revenir à la solidarité entre étudiants, ici à Montréal, par l'existence d'un comité local du WUSC à l'université McGill, le Canada, plus qu'une médaille pour sa générosité à l'égard des réfugiés, recevra sa plus belle récompense: des jeunes qui ne demandent qu'un peu de liberté et une place pour contribuer à l'effort de création d'un monde meilleur.

sexe

page 1

pendant onze heures d'affilée. D'autres déboursent le même prix et n'y restent que deux minutes. Ils nont que le temps d'entrer, de «goûter» aux images, de se masturber et de ressortir. La plupart sont des clients réguliers qui, bien sûr, tiennent à l'anonymat absolu.

De tout cela, je retiens ceci: les marchands de sexe sont souvent des gens sympathiques, bien qu'immoraux selon les critères généralement acceptés. Les marchands de sexe sont des hommes et des femmes d'affaires, des commerçants agissant selon la règle de l'offre et de la demande. Les pires, ce sont les clients, véritables esclaves de leurs obsessions. Des âmes torturées, agissant selon les impulsions du primitif cerveau reptilien, siège des instincts sexuels.

frais de scolarité

page 3

Des solutions? Il n'y en pas d'idéales. Il n'est pas possible de faire plus avec moins. L'accessibilité à l'éducation a un prix. L'augmentation des dépenses publiques a un prix. Une mauvaise éducation a un prix...

Finalement, quelle solution adopter? D'abord inciter les étudiants à la prudence, ils pourraient très bien se «faire avoir». Alors que la tendance est à la diminution des dépenses gouvernementales, rien n'est acquis pour eux. Ils devront lutter pour qu'on respecte leurs droits et leurs intérêts.

Activités

Department of Linguistics, McGill University Colloque intitulé: «Deriving adjacency effects«9, présenté par le professeur R.Kayne, mardi le 14 octobre, au 601 du pavillon Bronfman.

The Young Alumni Vous êtes à la recherche de votre premier emploi, ou d'un changement de carrière, venez apprendre à préparer un bon c.v. June Hunter, consultante sera au 232 du pavillon Stephen Leacock, le 14 à 20h00. Info: 392-4816, soyez-y.

Anglican Chaplaincy Etudiant(e)s et professeurs sont invité(e)s pour l'eucharistie, lundi le 12, à midi, au 3484 de la rue Peel. Info: 392-5890, demandez le rev. Dennis Drainville.

McGILL
REGGAE-SPLASH
Featuring *The Sattalites*
Also *Kali & Dub Inc.*
and *Jah Children*
October 10, 1986
Union Ballroom
3480 McTavish
$6 for McGill students
$8 for everyone else
Tickets available at Sadie's in advance

FREE
limited time offer
2 FOR 1
STUDENTS
(full time)
YOU SCORE AGAIN!
TENNIS ..... $220.00 (Super 2)
SQUASH ..... $125.00 (P.A.Y.P.)
RACQUETBALL ..... $140.00 (P.A.Y.P.)
(court fees extra) BUY ONE — GET 2nd ONE FREE!
CÔTE DE LIESSE
racquet club INC. 739-3654
COME AND SEE OUR NEW LOOK
MAKE IT YOUR CLUB
8305 CÔTE-DE-LIESSE

FUTURETON
Detaillant micro-ordinateur
SIBEC 86 Présentation d'ordinateur
Spécial (jusqu'au 16 octobre 1986)
Compatible avec XT* 640K ..... 1 295$
• 640K de mémoire
• 2 lecteurs de disque de 360K
• carte multi I/O
• écran composite ou TTL
• clavier STD
Compatible avec Turbo XT 640K ..... 1 495$
• 640K, 8MHZ ou 4.77 MHZ(«soft-switch»)
• même configuration que le system XT 640K
Pour plus d'information, SVP appeler:
(514) 739-1756
*XT est une marque déposée de International Business Machines Corp.

McGILL
ARTS & SCIENCE
UNDERGRADUATE SOCIETY
ELECTIONS
Notice of Nomination Period Extension
For the Position of:
SECRETARY of A.S.U.S.
(candidate must be in Faculty of Arts or Science)
Nomination Forms and Election Guidelines are available from the A.S.U.S. office:
Room 314 - Leacock
Phone: 392-8950
Nominations close Tuesday, Oct. 14 at 5:00 p.m.

HYPNOTHERAPIE
PAR REFERENCE MEDICALE SEULEMENT
RESULTATS POSITIFS DANS LE TRAITEMENT DES MALADIES PSYCHOSOMATIQUES
ETUDIANT(E)S
• Et vos études? • Paniquez-vous présentement à cause de vos examens? • Préparez-vous votre thèse? • Pensez-vous que malgré vos efforts, votre travail ne sera pas apprécié à sa juste valeur? • Etes-vous timide? • Problème de concentration? • Vous manquez de confiance? • Voulez-vous que votre memoire soit plus efficace? • Remettez-vous toujours vos travaux au lendemain? • Etes-vous dans une situation où vous devez absolument reussir un examen, ayant des problèmes d'anxiété, de fatigue, tension, stress?
Pécarvé, installé depuis 1948, se propose de vous aider à reussir vos études.
• Pas de sessions collectives • Pas de paiements d'avance • Pas de trucage • Pas d'appareillage • **Seulement de l'hypnose** • **Ça fonctionne**
Parce que nous voulons de meilleurs résultats, nous pensons que chaque personne doit recevoir une attention personnalisée, pendant toute la session, nous opérons au niveau individuel, et plus — pour vous reassurer pendant chaque session, nous offrons des thérapeutes bilingues, mâles ou femelles, selon les besoins de chacun.
• Tabac • Problèmes de poids • Stress • Anxiété • Hypertension • Alcool • Bégaiement • Insomnie • Migraine • Incontinence d'urine nocturne • Mémoire (concentration pour études) • Accouchement • Soulagement de la douleur • Confiance • Rougir • Sensations de panique • Phobias (i.e.: Chaises de dentiste, avion, etc.) • Etourdissement • Transpiration • Problèmes de peau (nervosité) • Abus de drogue •
Tous patients traités avec discrétion totale
R. PÉCARVÉ Inc.
HYPNOTHERAPEUTES
Pour R.V. 684-6408
Hypnoanesthésiste pour chirurgie majeure et mineure
2 BUREAUX POUR VOUS SERVIR
Mme Steinwold, associé

R. Pécarvé, directeur
Autorité internationale en hypnose éthique
Dollard-des-Ormeaux
CENTRE MEDICAL WEST ISLAND
3400, rue du Marché, suite 102
Centre-Ville
EDIFICE MEDICALE SEAFORTH
3550, Côte-des-Neiges, suite 690

Editorial: ne pas enfoncer une porte ouverte

Il y a deux semaines, l'événement «Portes ouvertes» tentait de confirmer les liens puissants qui unissent McGill à Montréal. La campagne de relations publiques était bien pensée, mais la démonstration n'était pas tout à fait convaincante ni tout à fait complète.

Il y a seulement neuf mois, M. Johnston, principal de l'université, déclarait dans son rapport annuel: «... nous sommes un établissement de langue anglaise, et nous entendons le rester... c'est en restant ce que nous sommes et avons toujours été que nous pouvons le mieux servir les intérêts du Québec et du Canada.» Dans son discours d'ouverture pour «Portes ouvertes», M. Johnston affirmait: «... nous voulons vous assurer... que McGill est, d'abord et avant tout, une université montréalaise.»

Dans les coulisses mcgilloises, on parle d'un changement d'attitude causé par le rapport du Conseil des universités paru au début de 1985. Le Conseil y critiquait la position de McGill face à la langue et son manque d'engagement au sein de la communauté.

On ne peut nier que McGill ait évolué depuis 1969 alors qu'elle n'était pas accessible aux étudiants des Cégeps francophones. Même comparé à l'an dernier, le climat est meilleur. McGill s'est clairement donné comme objectif de représenter et de servir la communauté montréalaise, une communauté, faut-il le dire, cosmopolite et bilingue.

Cependant, la question qui préoccupe le Daily fran«ais, depuis le début de son existence, n'obtient encore qu'une réponse fragmentaire. Nous admettons que McGill doive demeurer anglophone, mais comment peut-elle devenir plus québécoise?

Il ne s'agit pas pour McGill de dédoubler les services offerts par les universités francophones. McGill est bien placée pour servir de lien entre la culture française et anglaise et ne doit pas hésiter à emprunter cette voie. Il s'agit pour elle d'un devoir et d'un idéal. Le programme national de la faculté de droit, qui permet de connaître les deux grands systèmes juridiques canadiens, représente un modèle dans le genre.

McGill devrait augmenter le nombre de cours de première année offerts en français dans toutes les facultés. L'élève mcgillois pourra ainsi travailler aussi bien en français qu'en anglais.

McGill devrait établir une procédure claire de correction d'examens et de travaux en français. L'étudiant francophone recevra ainsi la considération due, pour un travail bien fait, plutôt que ce qui se passe actuellement dans certaines facultés.

McGill pourrait à son avantage créer un centre (de documentation ou autre) ayant comme fonction de distribuer les équivalents français de certains termes spécialisés. Ceci permettrait aux étudiants francophones autant qu'anglophones de bien s'intégrer à la communauté québécoise et préserverait aussi une certaine qualité du français.

En conclusion, les possibilités sont illimitées. Il ne faudrait pas que «Portes ouvertes» n'ait servi qu'à enfoncer une porte ouverte.

MANUEL DUSSAULT

Analyse: l'augmentation des frais de scolarité

MANUEL DUSSAULT

Le financement des universités est un problème complexe dont la solution affectera le futur du Québec. Cette question soulève les passions et y répondre nécessitera des choix politiques douloureux

Quelles valeurs s'affrontent actuellement à la Commission parlementaire sur le financement des universités? Voilà la question à laquelle cette analyse tentera de répondre.

Pour bien comprendre la problématique du financement des universités, il faut la placer en perspective. Les pays à économie de marché tendent de plus en plus à diminuer les dépenses publiques afin d'améliorer la performance économique générale de leur pays. Dans le contexte québécois, les universités n'arrivent toutefois pas à fonctionner avec leur budget limité. Depuis 1978-79, les universités ont subi des restrictions budgétaires de l'ordre de $280 millions. La qualité des services et de l'enseignement a atteint un niveau dangereusement bas.

L'ensemble des 111 intervenants à la Commission parlementaire croient à l'université. Bravo! Il s'agit maintenant pour eux de déterminer qui investira dans l'université et dans quelle proportion.

D'abord, quel montant devrait être injecté dans le réseau universitaire pour qu'il puisse être de «qualité»? Le déficit accumulé des universités devrait se chiffrer à $100 millions cette année. Curieusement, le Conseil des universités affirmait en 1985, dans son avis sur l'orientation du financement universitaire, qu'il faudrait ajouter environ $100 millions au budget global du réseau universitaire «si l'on se fixait comme objectif de seulement rejoindre un niveau de ressources équivalent à celui des autres universités canadiennes.» On parle maintenant de $150 millions, soit environ 15% du budget total du réseau universitaire.

Que représentent $100 millions? L'argent dépensé mondialement en une heure et demie pour l'armement. Il s'agit aussi d'une augmentation de salaire de 1% pour l'ensemble de la fonction publique québécoise. Plus près de nous, des frais de scolarité doublés ne rapporteraient que $70 millions supplémentaires aux universités.

Cependant, tous ceux qui favorisent une augmentation des frais universitaires, de l'Association des étudiants de McGill au Conseil des universités, recommandent aussi une amélioration du régime des prêts et bourses. Cette amélioration entraînerait des frais supplémentaires. Le RAEU (Regroupement des associations étudiantes du Québec), par exemple, estime qu'une aide financière aux étudiants les plus pauvres, protégeant ainsi l'accessibilité à l'enseignement supérieur, ne laisserait presque rien du montant récupéré grâce à l'augmentation des frais de scolarité.

La solution, donc, au financement des universités ne peut être qu'un mélange de ces trois possibilités: augmenter les frais de scolarité de façon astronomique tout en protégeant l'accessibilité à l'université, un investissement massif du ou des gouvernements dans le domaine de l'éducation ou, enfin, ne pas se soucier d'accessibilité et augmenter les frais universitaires.

Le débat à Québec s'est concentré, jusqu'ici, sur l'augmentation des frais. On peut s'interroger sur la moralité de faire payer les jeunes pour le déficit des universités alors qu'il n'y ont pas contribué et n'en ont pas non plus profité. Il convient tout de même d'examiner les pours et les contres de frais universitaires plus élevés.

Contre une augmentation des frais de scolarité

- L'Association nationale des étudiants du Québec (l'ANEQ) craint que le gouvernement n'améliore pas suffisamment le régime des prêts et bourses qui selon elle comporte déjà de grandes failles. Au nombre de ces failles, on compte la définition du statut «d'indépendant» ainsi que la présomption qu'impose le régime de prêts et bourses en ce qui concerne la contribution des parents et l'argent que rapporte un emploi d'été.
- Le RAEU croit qu'en augmentant les frais de scolarité, le gouvernement se rendrait complice de solutions faciles alors qu'il devrait se préoccuper d'améliorer la gestion des universités.
- Un fardeau monétaire imposé aux étudiants qui ne sont déjà pas riches.

Pour une augmentation des frais de scolarité

- Moins de pression sur les fonds publics et sur les contribuables.
- Des étudiants se dirigeant vers des matières offrant plus de débouchés.
- Des étudiants plus conscients du coût de leur éducation et donc plus engagés à terminer leurs études.
- Des étudiants ayant plus de pouvoir sur l'université, assumant eux-mêmes une plus grande partie des coûts de leur éducation.

☞ page 2 frais de scolarité

Lettre:

Un éditorial décevant

L'éditorial du McGill Daily français du vendredi 26 septembre coïncidait avec l'ouverture des Portes ouvertes 1986, le premier «open house» de McGill à saveur bilingue. On se serait donc attendu à une réflexion intéressante sur McGill, qui a vécu une transformation intéressante, depuis la manifestaiton du «McGill français» (alors que les portes n'étaient décidément pas ouvertes...) jusqu'à aujourd'hui. Plutôt, l'équipe du McGill Daily français nous rabâche des chiffres hors contexte, des conclusions tirées par les cheveux, des attaques gratuites, et tout cela pour en venir à la conclusion, ou plutôt au verdict, que McGill est marginale dans le contexte québécois. Revoyons les trois arguments sur lesquels le McGill Daily fonde son verdict de marginalité.

1. La population de McGill est anglophone, allophone, francophone (tout comme celle de Montréal), tandis que celle du reste du Québec est francophone. Alors Montréal aussi serait une ville marginale, tout comme l'université Laurentienne et l'université d'Ottawa, toutes deux bilingues, dans une province dont la population «est presque entièrement composée» d'anglophones. Le Québec serait marginal face au reste de l'Amérique du Nord? Clairement, le fait d'être ou de desservir une minorité n'est pas en soi preuve de marginalité.

2. La situation financière de McGill (54% des subventions de sources extérieures au ministère de l'Education). Cette situation provient surtout de l'effort de recherche de McGill, le plus dynamique de la province. Comme le gros des fonds de recherche ne provient pas de ce ministère (ce qui est vrai dans toutes les universités québécoises), les fonds viennent d'autres sources, diversifiées, qui favorisent l'intégration de McGill «au reste du Québec», plutôt que sa marginalité. C'est ainsi qu'avec des octrois publics et privés de recherche, j'ai pu faire participer des étudiants venant d'Angleterre, d'Indonésie, de la Chine, du Chili, du Mexique, du Nigéria, de la Turquie et... du Québec à la recherche minière à Chibougamau, Matagami, Fermont, Port-Cartier, etc.

3. Les «faculty clubs». L'éditorialiste semble ne pas savoir qu'il n'y a qu'un seul «faculty club» à McGill, dont tout le personnel enseignant, technique et administratif peut être membre, pour la somme modique de $12.00/an. On est donc bien loin des «faculty clubs» élitistes anglais. Au fait, l'éditorialiste a-t-elle déjà mangé au restaurant «Le Cercle», qui, jusqu'à sa fermeture, il y a environ un an, je crois, était réservé aux membres du personnel enseignant de l'Université de Montréal...(!)

Depuis le McGill français de 69, il y a eu évolution, au sein de notre université, et maintenant peut-être plus que jamais, la place du français à McGill doit être revue. Pour que le McGill Daily français devienne un intervenant sérieux dans ce dossier, il lui faudra des éditoriaux mieux étoffés que celui du 26 septembre.

André Laplante
Professeur agrégé
Department of Mining and
Metallurgical Engineering (sic)

le mcgill daily français

Tous droits réservés © 1986 par la *Société de publications du Daily*. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'université McGill. L'équipe du *Daily* n'endosse pas nécessairement les produits et compagnies dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé à l'Imprimerie Interweb, 254 Benjamin Hudon, St Laurent, Québec.

editorial board
editor-in-chief Adam Quastel
senior news editor Mike Gordon
news editors Kristina Stockwood, Joe Heath, Chris Lawson
features editor Phinjo Gombu Sherpa
layout & design coordinators Hanka Huhbsch, Yvonne Bayer
rédacteur en chef de l'édition française Manuel Dussault
photo editors Pierre Tordjman, Pierre Caraïon
science editor Mike Finkelstein
supplement editor Marian MacNair

Le McGill Daily français
rédacteur en chef Manuel Dussault
rédactrice en chef adjointe Marie Nathalie LeBlanc
rédacteur nouvelles
rédactrice culturelle Pascale Fouron
et tous nos collaborateurs(trices)

Bureaux de la rédaction: 3480 McTavish, salle B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone: (514) 392-8959. *Gérante*: Brigitte Elie, téléphone: (514) 392-8904. *Publicité*: Boris Shedov, salle B-17, téléphone: (514) 392-8902. *Secrétaire*: Catherine Wong. *Gérante de l'atelier de photocomposition*: Rachel Green, salle B-03, téléphone: (514) 392-8959. *Equipe de photocomposition et de mise en page* Robert Costain, Colin Tomlins, Eileen Lavery, Anna Asimakopulos.

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press (CUP), de la Presse étudiante de Québec (PEQ), de Publi peq et de Campus Plus

Réunion du McGill Daily français---

Réunion générale du Daily français: le mardi 14 octobre à 15h00, au local 300 du Peterson Hall (département de français).

Réunion culturelle-nouvelles: le mercredi 15 octobre à 16:00h au local 206 du Perterson Hall.

Suite à la démission de Marie-Nathalie LeBlanc du poste de rédactrice en chef adjointe et du poste de représente du McGill Daily français au «P and P», des élections pour ces positions auront lieu.

Bienvenue aux nouveaux---

Proust et l'autobio

FRIDA ANBAR

La semaine dernière, dans le cadre du cours *de Proust à Camus*, M. Jean Milly, professeur de l'Université Paris quatre, a présenté une conférence sur le thème de l'autobiographie dans l'oeuvre de l'écrivain Marcel Proust (1871-1922).

Vaste oeuvre romanesque, **A la Recherche du Temps perdu**, publiée de 1913 à 1922, est composée de sept parties: **Du Côté de chez Swann, A l'Ombre des jeunes filles en fleurs, Le Côté de Guermantes, Sodome et Gomorrhe, La Prisonnière** et **Albertine retrouvée.** Dans cette immense fresque de l'aube du vingtième siècle, nous pouvons, en effet, trouver des bribes d'éléments autobiographiques.

Nous pouvons à priori adopter le point de vue des confessions, du témoignage, puisque Proust jalone ses romans de souvenirs et qu'il puise dans sa mémoire la matière pour tisser ses intrigues.

M. Milly a fait observer que Proust a souvent transposé des éléments de sa vie réelle dans la fiction. En d'autres mots, qu'il a créé des personnages qui allaient vivre les mêmes passions qu'il avait vécu. Dans **La Prisonnière** , Proust a fabriqué un personnage mirroir. En transformant le sexe d'Albertine, il a reproduit dans le roman le personnage de son amant. En outre, nous trouvons dans le roman des lettres qui sont reprises textuellement: ce sont celles que Proust envoyait à son amant.

Proust a donc saupoudré son oeuvre d'éléments autobiographiques mais on ne peut pas conférer à celle-ci cette dimension unique.

En poussant plus loin notre analyse on se rend compte qu'indéniablement Proust s'est inspiré de sa propre réalité, mais qu'il a également entrepris un travail immense de création littéraire.

L'écriture proustienne va de pair avec subjectivité et avec dénigration de la logique et de la réalité. C'est beaucoup plus qu'un soucis de rendre le réel, c'est une vraie construction. Ainsi les données autobiographiques ne sont que des tremplins sur lesquels vient se lancer l'imagination frénétique et le génie de Proust. Le réel échappe très souvent à l'écrivain et ses personnages ne possèdent pas la même personnalité que l'auteur. Ainsi le narrateur de la Recherche découvre la vocation d'écrire à la fin de sa vie, tandis que Proust s'était mis à écrire très tôt.

Proust était ferru d'art et croyait qu'il existait autre chose réalisable dans ce domaine que le néant. C'est par ce biais qu'il va essayer d'échapper à la loi du temps pour tenter de saisir la réalité enfouie dans l'inconscient.

M. Milly, ainsi qu'une équipe de chercheurs, est en train de rééditer les romans de la Recherche. Il dissèque les fameux brouillons de Proust afin de mieux saisir la structure interne du texte. Les deux derniers romans ont déjà été publiés chez Flamarion et les autres vont l'être ultérieurement.

MUSIQUE.....

JEAN-YVES LAPORTE

Il y a un peu plus de dix ans que Gary Burton et Ralph Towner enregistraient **Matchbook**, leur premier album en duo. Vendredi dernier, devant des spectateurs peu nombreux mais conquis d'avance, les deux musiciens nous présentaient leur dernier effort, intitulé **Slide show** (sur étiquette ECM).

Gary Burton est un vibraphoniste qui se passe de présentation. Vous dites? non? Bon. Et bien, entre autres, il a joué avec Corea, Metheny, Swallow etc.

Il y a plusieurs années, Burton décidait que deux baguettes, c'était bien peu pour un instrument qui pouvait s'accommoder de quatre. Cela sonne peut-être banal, mais le vibraphone se trouva soudainement propulsé, d'instrument mélodique qu'il était, au rang des instruments polyphoniques, comme la guitare justement (*poly* pour plusieurs et *phone*: plus on est de fous, plus on a du «fun»). Quant à Towner, il a trimbalé sa guitare avec Oregon, John Abercrombie et bien d'autres.

Un événement unic

MARTIN CLOUTIER

Victoraville fut, du 1er au 5 octobre dernier, l'hôte du seul événement de musique nouvelle d'envergure international à se produire sur la côte est nord-américaine. Plus de 24 spectacles, avec des intervenants de six pays ont défilé à un rythme effarant.

Un des buts du festival international de musique actuelle de Victoriaville (FIMAV) consiste en la promotion de ce nouveau courant musical. Fort heureusement d'ailleurs car s'il fallait se fier aux média traditionnels, dont la philosophie abrutissante de rentabilité est: chant insipide sur rythme mille-fois-déjà-entendu, autant attendre la prochaine éclipse prévue pour 2064!

L'événement prend de plus en plus d'ampleur. Loin de tomber dans la facilité, le FIMAV s'internationalise. Déjà, à sa neuvième année, il est considéré comme un événement musical majeur au Canada. A-t-on besoin d'en dire plus?

Et le Québec? Eh bien consolez-vous car, contrairement au rock, le Québec de la musique actuelle a des valeurs sûres qui n'ont pas besoin de chanter en anglais ou de copier «The Police» et «Duran Duran» pour créer une démarche authentique.

Quelques noms.

Traffic d'influences, un duo composé de Bernard Poirier et de Claude St-Jean (2 ex-Montréal Transport limité) qui a déjà présenté du «cinéma auditif sur grand écran sonore», produit des textes recueillis à partir de bandes-vidéo retravaillées, préalablement enregistrées à la T.V. Il s'agit donc de chansons d'aventures, d'action, d'espionnage, d'amour, etc, avec une musique originale, écrite par les deux multi-instrumentistes.

Une bouteille à la mer, signé Rohmer

NICOLAS GOYER

«C'est très Français...» Rires dans la salle. «Mais c'est bien!» Redoublement d'hilarité. Mais...qui est-ce qui nous fait rire? Est-ce bien Marie Rivière, l'actrice tenant le rôle principal du nouveau film d'Eric Rohmer, **Le rayon vert**, de passage à Montréal pour «mousser» son film? N'est-ce pas plutôt Delphine, fragile héroïne du film, si drôle et émouvante dans sa lumineuse simplicité?

Le rayon vert est le troisième volet du dernier cycle de Rohmer, «Comédies et Proverbes», les deux premiers étant **Pauline à la plage** et **Les Nuits de la pleine lune. Le rayon vert** est totalement distinct de ces deux premiers volets et il ne s'agit donc pas d'une abominable suite. Avec ce dernier film, Rohmer poursuit ses expériences de «cinéma libre»: partant d'un texte original du cinéaste, les comédiens improvisent avec leur façon personnelle de s'exprimer et le vocabulaire qui leur est naturel.

L'idée de Rohmer est de créer ainsi un cinéma naturel, non-cinématographique, parfait miroir de la vie. Résultat? Rohmer n'a pas fait mouche à tous coups... **Pauline à la plage** est un monument d'ennui où il manque visiblement la main d'un metteur en scène tenant fermement les rênes du tournage. Rohmer ne dirige pas ses films. Il les supervise de plus ou moins loin, laissant les comédiens se diriger eux-mêmes car, dans la vie il n'y a pas de mise en scène. Mais il y a risque: dans le but d'effacer toute mise en scène, Rohmer n'encadre pas assez ses personnages, qui alors badinent sans arrêt et sans intérêt.

Dans **Le rayon vert**, Rohmer atteint la fine pointe de son art si contesté par tous les metteurs en scène «sérieux». Il maîtrise son «style libre» à la perfection et ainsi, le doyen de la «Nouvelle Vague» réalise avec ce film un chef-d'oeuvre de simplicité, ce qui lui a valu le prestigieux Lion d'Or du Festival de Venise 1986 (meilleur film).

L'histoire est très banale: une jeune secrétaire part en vacances SEULE. Tout est là. Delphine est toute seule, et elle ne prend pleinement conscience de son écrasante solitude que lorsqu'elle quitte ainsi son train-train quotidien si rassurant pour se dépayser un peu sous des cieux ensoleillés. Voyageant ici et là, Delphine cherche et se cherche, sans trop savoir ce qu'elle veut, indécise et complètement perdue, espérant trouver par miracle un autre coeur solitaire qui comblerait sa solitude. «Je ne suis pas une aventurière!» s'exclame-t-elle à un moment, indignée; non, Delphine dérive, les yeux humides, l'âme à la vague, l'âme qui vogue...

Le rayon vert n'est pas une comète cinématographique mais bien un film dans lequel les sentiments humains sont vécus en toute simplicité, sans aucune exagération.

Pas de photographie éblouissante ni d'éclairages hallucinants à la Jean-Jacques Beineix: Rohmer refuse en bloc l'esthétisme flamboyant et parfois délirant du cinéma des années 80. Scandalisé par le coût démesuré des films, ce réalisateur lance un défi aux «super» réalisateurs du cinéma commercial, en faisant **Le rayon vert** comme un film d'amateur, dans lequel la qualité de son et d'images est loin d'être à la hauteur du jeu des acteurs. Anti-vidéo, anti-poudre-aux-yeux, anti-cinématographique, Rohmer filme la vie sans artifices, sans filtre de couleur.

Passion et démence sont absentes de ce film au rythme lent. Delphine est un personnage flou et contradictoire qui semble être né pour pleurer et pleurnicher. Certains la trouvent carrément «chiante», d'autres lui trouvent une tristesse à fendre n'importe quel coeur.

A tous ceux qui recherchent autre chose qu'un super-show vidéo ou des effets monstres au cinéma, allez voir **Le rayon vert**, preuve d'Eric Rohmer qu'un beau film racontant une simple histoire d'amour est encore possible dans le cinéma hyper-technologique d'aujourd'hui...

Exit, histoire de fa

PASCALE FOURON

Alors que la société québécoise semble vouloir reculer dans son cheminement vers une identité propre, le cinéma de cette même société est en pleine effervescence et a décidé d'ouvrir ses ailes. A partir d'aujourd'hui une nouvelle réalisation nous est présentée: **Exit** de Robert Ménard. Celui-ci (réalisateur d'*Une journée en taxi*) s'attaque, avec ce film, à un sujet qui fait plus d'incrédules que d'adeptes: la parapsychologie.

Marie, 40 ans, directrice d'une école de musique et compositeure, éprouve depuis quelques temps une difficulté à composer, un blocage dans son inspiration créatrice. Et comme à chaque fois où elle s'engage dans une nouvelle relation amoureuse, un malaise l'envahit. Semblable à un fantôme, l'image de John, son premier amour, mort dans un accident d'avion et musicien comme elle, lui revient.

Marie ressent une certaine culpabilité face à cet accident, ayant poussé son ami à faire ce voyage fatal pour jouer en concert, culpabilité qui se transforme en hantise. John lui apparaîtra sans cesse, troublant sa relation avec Simon, son amant, Pierrot, son fils, et avant tout sa musique. En dernier lieu, elle fera appel à la parapsychologie pour se sortir de cet état obsessif, proche de la folie.

Le personnage de Marie forme évidemment le pivot du film et Louise Marleau l'interprète avec grand art. D'ailleurs, la scène entre Marie, hystérique, et sa soeur (Louise Portal) qui tente de l'apaiser atteint une intensité dramatique des plus bouleversantes, et ce grâce au jeu des deux comédiennes.

Pour ce qui est de l'histoire, **Exit** pourrait sembler être une version dramatique de *Madame et son fantôme*... Mais la dimension parapsychologique tente d'apporter une véracité à ce phénomène de revenant.

Ce qui agace un peu c'est que cette science de l'astral, du psychique, est donné ici comme unique solution au problème, et

Jazz acoustique .....que à Victoriaville

Les deux musiciens se sont donc réunis à ouveau pour pondre un autre microsillon, eur deuxième, et tout comme dans **Matchbook**, la plupart des pièces sont de owner. D'abord, il faut dire que le ibraphone et la guitare sont deux instruments qui se complètent à merveille, ussi bien d'un point de vue acoustique que tylistique (entendons style de jeu). Certains 'aimeront peut-être pas les thèmes un peu arrés de Towner qui trahissent une écriture ravaillée. En concert, le jazz reprend ses roits et les musiciens modèlent librement le anevas de base des pièces.

Sur vynile cependant, l'atmosphère est lus guindée et le carcan thématique plus erré. D'un autre côté, les soli, moins elâchés sur disque, évitent l'écueil du mplissage que l'on retrouvait par endroit en oncert. Mais assez pour le concert. Vous n'y iez pas et vous vous en foutez! Tant pis our vous:je ne parlerai que du disque.

Slide show

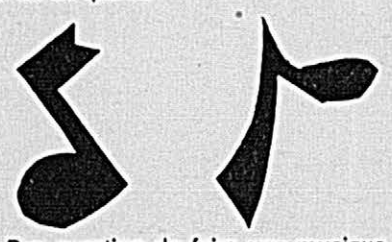
Sorti il y a près de six mois, il est gravé selon la technique dite digitale et, entre paranthèses, à moins de posséder une très bonne chaîne stéréo, vous n'entendrez pas vraiment la différence entre un disque digital et un autre.

Dans l'ensemble, les pièces exploitent la même veine que **Matchbook**: mêmes mélodies gentilles, même ambiance intimiste et, de part et d'autre du duo, même énergie contenue. Mais si les thèmes de Towner paraissent insignifiants, les deux musiciens ont suffisamment de ressources et de métier pour épicer la fadeur des pièces... Alors arrive toujours un moment où tout éclate.

Nouveauté dans cet album: l'humour. **The donkey jamboree** nous montre un Towner qui s'amuse à jouer de la guitare préparée. En gros, cela consiste à glisser des éléments divers (pièce de monnaie, morceaux de papier, etc.) entre les cordes pour dénaturer le son de la guitare. La préparation est chose fréquente en musique moderne, surtout pour le piano. Ici, Towner s'en sert avec humour tandis que Burton délaisse le vibraphone au profit du marimba -c'est,à ma connaissance, la première fois que Burton enregistre au marimba.

Innocenti, plus sérieuse, présente également un Burton «marimbiste». Exotisme mis à part, cette pièce est sûrement une des plus réussies de cet album. Burton y joue du marimba comme s'il n'avait jamais fait que ça et l'on souhaite qu'il récidive bientôt.

Bien sûr, tout au long de l'album, on reconnaît certains «trucs» que Burton affectionne et qui pourrait agacer (chromatisme de remplissage entre autres) et il faut, si l'on n'y est pas déjà familier, s'habituer à la chaleur et la monotonie acoustique des instruments. C'est un disque qui ne renverse rien mais je connais une bonne raison de se le procurer: vous ne l'entendrez jamais à la radio, ce qui, en quelque sorte, constitue un signe révélateur de sa qualité.



Racine par Acte 3

CHRISTOPHE PARK

Vous l'avez peut-être lue lors de vos lointaines années de collège. On aura peut-être soumis votre juvénile encéphale au martèlement dramatique des alexandrins, vos profs en auront peut-être joui. Quant à vous, vous aurez été mortellement ennuyé ou peut-être heureusement endormi sur un siège du théatre.

Si toutefois vous tremblez d'aise à la chute de chaque vers du divin Racine...prenez garde. **Andromaque 86** n'offre pas le confort intellectuel d'un théâtre classique et vous n'y entendrez pas les tirades d'anthologie. Vous serez même obligé de vous asseoir par terre, au fond d'une piscine, fort heureusement vidée de son eau.

La troupe **Acte3** sous la direction de Jean-Maurice Gélinas a envahi un bain public, une piscine vaguement sordide entourée d'un péristyle, embrumée de vapeur et de glace sèche. Le débit déroutant et frénétique des acteurs chamarrés saisit un texte qui pour être un canon du théatre classique n'en est pas moins fracassé par une mise en scène bien peu orthodoxe.

L'un des acteurs, Guy Lapierre, a pourvu le programme de quelques notes explicatives permettant au profane d'avoir une idée théorique du traitement d'**Andromaque** par **Acte 3**.

Ayant pris nos places avec un peu trop de hâte et n'ayant pas eu par conséquent le loisir d'étudier notre programme ou de consulter une autre apologie épinglée à la porte des vestiaires, l'impression première fut déroutante.

Le texte que se renvoyaient les acteurs, tantôt à vitesse supersonique, tantôt par le biais de magnétophones ou de téléprompteurs, ralentissait par moments pour être repris de plus belle, relevé d'un ballet de démarches folles ou ankylosées ponctué de hurlements virtuoses.

A la fin de la première partie, les oreilles bourdonnantes et l'esprit confus, une impression se dégageait, confirmée par la lecture des différents articles... On tentait de superposer au simple véhicule du texte, beauté et carcan des mises en scène orthodoxes d'**Andromaque**, un air d'art lyrique baroque, une alternance d'arias et de récitatifs sans musique mais rythmés par une mise en scène qui frapperait l'oeil et l'oreille du public.

Les metteurs en scène font clairement état de leur nouvelle approche et l'amateur d'opéra baroque confirmera la présence de nombreux détails du jeu, des costumes s'apparentant aux opéras du XVIIIe siècle.

Kateri-Hélène Racine donne à la fureur d'Hermione au cinquième acte une brillance d'un mauvais goût exquis. Rachel Roy confère à **Andromaque** une aigre raideur rassurante. Somme toute, le jeu des acteurs masqués, excessifs, presque caricaturaux, rend asez bien l'esprit de la mise en scène.

Toutefois, **Andromaque 86** est une représentation terriblemenbt exigeante pour un public qui se trouvera bien démuni pour apprécier le rutilant tape-à-l'oeil de la mise en scéne.

Si vous avez eu la patience d'endurer une oeuvre comme l'**Orlando furioso** de Vivaldi et si jouer au public vénitien vous amuse, **Andromaque 86** vous plaira certainement. Sinon, vous serez au mieux désarçonné(e) de vos habitudes de Comédie-Française par les brillants et bizarres ajouts au texte de Racine par l'équipe d'**Andromaque-dans-le-bain.**

***Androamque 86** jouera au Bain Laviolette (Métro Papineau) jusqu'au 27 octobre. Relâche les mardi et mercredi.*

...antôme

d'une manière qui se veut irréfutable. L'esprit cartésien et pragmatique qui voit ce film ne pourra peut-être s'empêcher de rire plutôt que de s'émouvoir. En effet, la limite peut sembler mince entre l'ironie et le drame: ce visage angélique du «fantôme», et le duel final au piano, entre les deux thèmes musicaux de Marie et John (se terminant sur l'accord positif et lumineux de do majeur) frôlent bien le cliché.

Robert Ménard aurait lui-même éprouvé une semblable expérience et nous savons que notre subconscient possède des capacités qui nous sont inconnues. Mais la représentation visuelle, sur grand écran, de phénomènes astrals est une entreprise pour le moins délicate.

Exit n'est cependant pas un film aride, voulant soutenir une thèse. Au contraire la beauté et la netteté des images de Pierre Mignot et la musique, si essentielle, de Marie Bernard et Richard Grégoire parviennent à nous charmer.

En fait, l'action principale se déroule dans la tête de Marie et le regard du spectateur devrait se superposer à celui de cette femme. Malheureusement il est difficile de se départir d'une vision sceptique et incrédule. Et nous sommes alors face à un genre de biche aux pieds d'airain: une forme belle et solide placée sur une base thématique plutôt fragile.

Le Festival du Nouveau Cinéma et de la Vidéo: l'âge de l'adolescence

LES TRAMES DU RÊVE

SHEILA

DAMNATION OF FAUST

SCHOOL OF TH

NATHALIE PARENT

Du 16 au 26 octobre aura lieu à Montréal le 15ème Festival Internationnal du Nouveau Cinéma et de la Vidéo de Montréal. Cette quinzième édition s'annonce intéressante avec 52 longs métrages, 19 courts métrages, et 86 vidéos représentant 19 pays.

Quatre évènements seront à l'honneur: le cinema et la vidéo du Japon d'aujourd'hui, un spécial Jacques Kérouac, un hommage à Orson Welles, et un spécial sur l'émission «Cinéma, cinémas». Le Festival réunit de grands noms du cinéma tels : Tavernier(Round midnight), Jarmusch(Down by law), Malle(God's country), Paradjanov(La légende de la forteresse de Souram), Doillon(La puritaine), Manoel de Oliveira(Mon cas). Mais restant fidèle à ses principes, le Festival a mit tous ses efforts sur la recherche de nouveaux talents et recommande particulièrement: **Caravaggi** de Derek Jarman,**La pelicula del Rey** de Carlos Sorin, **She's gotta have it** de Spike Lee, **Hotel du paradis** de Jana Bokova, **L'aiguilleur** de Jos Stelling et **Sleepwalk** de Sara Driver.

Cette année pour la première fois deux prix seront décernés au Festival: le prix Alcan accordé par l'Association québécoise des critiques de cinéma et le prix Sony attribué par un jury de professionnels de la vidéo.

Les projections se tiendront dans cinq salles : le Milieu, le Laurier, le Lola's Paradise, le cinéma Parallèle et la Cinémathèque québécoise. En prévente vous pouvez vous procurer la Carte-Festival (10 séances/$30.00) ou la Carte-Cinéphile (tous les films et vidéos/$70.00). Les billets réguliers seront disponibles dès le 17 octobre aux guichets de chacune des salles ($4.00). Les dix jours du Festival International du Nouveau Cinéma et de la Vidéo de Montréal une histoire à suivre...

...que à Victoriaville

Le duo Yves Chavuest/Michel Raté, bien onnu pour son jazz hardcore, présentait un pectacle du tonerre. Ces collaborateurs saent aussi improviser avec génie.

André Duchesne, quant à lui, nous est arvé avec un quatuor pour guitares électriques t percussions intitulé: *Les 4 guitaristes de 'apocalypso bar*. Le groupe était accomagné par le percutant percussioniste de éputation internationale Chris Cutler. Aux uitares se retrouvaient Jean-Pierre ouchard, René Lussier, André Duchesne (3 x-Conventum) et Roger Boudreault... Et des uitares par milliers: pincées, fozzées, inrospectives, rockeuses, classiques, bref our tous les goûts.

Si vous avez raté ce spectacle, deux conolations s'affrent à vous: il a été enregistré ans le but d'en faire un disque et le quatuor era le 25 novembre prochain à la maison de la Culture du plateau Mont-Royal.

Le Grand Café

Samedi dernier, un événement historique s'est produit au Grand Café de Victo: le guitariste montréalais, René Lussier, rencontrait sur scène le guitariste new-yorkais Fred Frith.

Lussier a travaillé à Montréal dans le cadre de nombreux collectifs: Conventum, l'EMIM (ensenble de Musique Improvisée de Montréal), GUM (Grand Orchestre de Montréal). Se produisant maintenant beaucoup plus souvent en duo, Lussier poursuit toujours la même démarche: mettre à jour des tensions cachées par la musique utilitaire ou dite de service.

Fred Frith fut membre de Henry Com, tout en collaborant avec de nombreux autres musiciens. Il fut, dans les années '70, un grand initiateur de la musique autoproduite, c'est-à-dire financée par les musiciens eux-mêmes. Pas question de faire une musique au goût des spécialistes en marketing!

Cette rencontre ne pouvait faire autrement que de produire des flammèches. Une musique vertigineuse, inventive et humoristique en a été le résultat. Quelques invités notamment la chanteuse d'origine asiatique Tenko, la poétesse Geneviève Letarte, le percussioniste Chris Cutler et plusieurs autres.

La rencontre Frith/Lussier fut un moment inoubliable. Bonne nouvelle, le spectacle a été enregistré et un disque sera produit. Voilà un medium important qui aidera à faire connaître Lussier à l'étranger. Il en a bien besoin car les media québécois boudent ce genre musical.

Nos musiciens sont donc de calibre international et méritent notre oreille attentive. Le Festival International de Musique Actuelle de Victoriaville se présente donc comme un événement unique et nécessaire.

A l'heure de la Faculté d'Engineering

RONNY QUESNEL et PIERRE PACARAR

M. Bélanger est doyen de la faculté de Génie depuis 1984. D'un premier cycle en génie électrique à McGill, il passe ensuite au deuxième et troisième cycle, au MIT cette fois.

De retour à McGill en 67, il passe à la direction du Département de génie électrique en 78 pour ensuite être nommé doyen en 84.

McGill Daily français: Queis sont vos projets concernant les étudiants de premier cycle?

M. Bélanger: Nous travaillons présentement sur une nouvelle politique d'admission, soit une entrevue de ceux désirant accéder au premier cycle. Grâce à ce mécanisme, des ingénieurs de l'extérieur pourront aider à déceler les étudiants ayant du potentiel d'«entrepreneurship», chose qu'un résumé académique ne traduit pas.

Ce printemps dernier, un projet pilote fut mené. Chez les étudiants qui y ont participé, tous étaient d'accord pour affirmer que l'expérience fut très enrichissante puisqu'elle leur a permis de mieux connaitre le milieu du génie. Loin d'être un test, cet outil purement administratif est depuis longtemps monnaie courante aux USA. La faculté de Génie de McGill serait la première à utiliser un tel système d'admission.

M.D.f.: Est-il vrai que la faculté exerce un système de quotas sur le nombre d'étudiants francophones admis à la faculté?

R:Non, absolument pas! Ceux qui sont admis sont ceux qui rencontrent les normes d'excellence. D'ailleurs, la faculté compte déjà 23% d'étudiants francophones au premier cycle, et ça augmente. Il est évident que des questions devront se poser lorsque ce pourcentage atteindra 33%, mais je n'entrevois aucun problème à voir ce taux atteindre 50%. McGill saura conserver son caractère anglais.

Q:A votre avis, McGill est-elle aussi compétitive qu'il y a vingt ans?

R:Oui. L'excellence du corps professoral et la qualité de la recherche effectuée par ce dernier assure à la faculté de Génie de McGill un très haut niveau d'excellence.

M.D.f.: Quels liens le département de Génie entretient-il avec les entrprises autochtones québécoises et canadiennes.

M.B.: L'Université McGill ne peut se vanter d'avoir créé beaucoup d'emplois directs. N'ayant pas accès à l'immense budget de recherche du Pentagone, il est plus difficile pour la faculté de faire le type de recherche qui permettrait la mise en oeuvre de PME. Par contre, là où la faculté a des forces, au niveau des polymers, de la robotique et de l'automatisation, l'université fait tout pour assister au démarage de PME.

En ce qui concerne les entreprises d'une ampleur plus grande, telles les Alcan et Nothern Telecom par exemple, l'université entretient d'excellents liens. Ainsi plusieurs étudiants diplômés travaillent de concert avec certaines de ces grandes entreprises. Ce phénomène de coopération ira sûrement en s'amplifiant étant donné la montée des entreprises autochtones, multinationales mais surtout des PME.

M.D.f.: Est-il vrai que la qualité de l'enseignement dispensé au premier cycle a souffert au cours des dernières années?

M.B.: Il ne fait aucun doute que la baisse de la quantité d'argent distribué aux universités a diminué la qualité de l'enseignement. Ainsi, certains cours en laboratoire ont dû être retirés du programme. En revanche, nul retard n'est impossible à ratrapper, surtout si de nouveaux fonds sont injectés.

Il faut tout de même comprendre que le Québec ne fait pas bande à part car toutes les autres provinces durent, elles aussi, effectuer des coupures. Par contre, en cinq ans, le Québec est passé du premier au dernier rang, par rapport aux autres provinces, au niveau de l'argent investi par étudiant en Génie de premier cycle.

Ce mouvement des gouvernements de se retirer de la recherche est un phénomène qui va demeurer. D'autant plus que tous les intervenants sont d'accord pour affirmer que le privé doit prendre la relève. Dans cette nouvelle optique, la politique d'excellence de l'université cadre sûrement très bien.

Le matériel didactique

PATRICE RYAN

Le début de l'année scolaire amène chaque année dans son sillage la coloration des feuilles et des nez, les après-midi de football, au parc ou devant la télé, et les frais de scolarité à payer. Cette année, une surprise s'ajoutait à ce compte: on devait payer une nouvelle somme, assez importante, en frais de matériel didactique.

Sans trop nous expliquer de quoi il s'agit, on nous impose une dépense additionnelle qui n'est pas une augmentation des frais de scolarité, ce qui eut été illégal, mais qui ne changera absolument rien à la qualité ou à la forme de l'éducation que nous recevrons. Autrement dit, puisque la différence n'est pas le fruit de l'inflation, soit nous nous faisons rouler, soit nous avions toute une aubaine auparavant.

Comme personne ne nous a jamais dit ce que matériel didactique voulait dire exactement dans notre cas, tentons de le deviner avec le peu d'indices dont nous disposons: les mots. Les deux seuls mots, «matériel» et «didactique», ainsi que le montant de la dépense sont nos points de départ.

Le mot «matériel» indique forcément que nous payons pour des objets physiques, non des idées, de l'information ou quelqu'autre bien métaphysique. La définition interdit à quelqu'un, pour qui les mots méritent le respect, de considérer le matériel didactique comme frais de scolarité.

Le mot «didactique», par définition, force les objets pour lesquels nous payons à avoir un rapport avec l'enseignement que nous recevons. On ne paie pas pour un nouveau système de plomberie ou une nouvelle flotte de petits camions rouges, mais pour des objets ayant rapport avec la formation que nous devons recevoir.

La suggestion qu'on entend souvent veut que le fameux $100 soit dépensé en photocopies. A cinq sous par copie, ce qui est beaucoup trop, on en arriverait à 2000 copies. Je n'ai pas reçu 2000 copies, au total, depuis la fin de ma sixième année.

Une autre idée nous vient à l'esprit: l'achat d'ordinateurs, dépense qui pourrait sembler noble. Pourtant, je connais l'existence d'ordinateurs sur le campus, mais n'en ai jamais utilisé un dans le cadre d'un de mes cours à McGill.

De deux choses l'une, concluons-nous: ou bien l'université nous ment, en faisant de mots très clairs un usage volontairement erroné, et camoufle une augmentation de ses frais de scolarité, ou encore, elle nous impose vraiment du matériel didactique sans nous expliquer quoi que ce soit, mais en nous demandant le gros prix.

Dans les deux cas, l'université s'en tire fort bien, les étudiants un peu moins, comme d'habitude...

Spécial réfugiés

Le Canada compte des milliers de réfugiés, et chaque jour d'autres hommes et d'autres femmes doivent fuire la répression et la pauvreté de leur pays natifs pour venir au Canada. Plus de 75% des réfugiés canadiens sont au Québec. Le Canada est le deuxième plus grand pays et un de ceux avec le moins d'habitant.

Les réfugiés arrivant au Canada souffrent de racisme sous la pression des média, à cause des lois sur l'immigration, et des préjudices populaires. Pour eux, l'accès au travail, à l'école et à une habitation descente est limitée. Ils sont aussi sous la menace constante de déportation.

A cause de l'urgence de leur situation au Canada et à travers du monde, le *Daily* publiera un "spécial réfugiés". Par ce numéro, nous espérons améliorer la compréhension de cette situations, que la presse commerciale choisie d'ignorer. Le Sud du Sahara africain et le Sus-Est de l'Asie sont des régions où le silence occidental rend anonyme les gens qui y vivent dans des conditions horribles.

Nous avons besoin de votre aide. Tout genre de contributions est le bienvenu: dossiers, graphiques, photographies, poésie, revues de livres...

Si vous êtes intéressés(es) ou si vous désirez nous apporter votre aide, venez au *Daily*, B-03, Union Building, no. de téléphone 392-8955-56.

Les coordinateurs de ce numéro sont Phinjo Gombu, Ines Tewfik, Mike Gordon et Vipul Desay.

Une liste de sujets est disponible au quatrième étage du Union Building, Multicultural Society Loundge, McGill Cross-Road, WUSC, Sac Central Amarica Group ou le Women's Union.

La date de tombée est le vendredi 17 octobre.

S.V.P. aidez-nous à faire de ce numéro une réussite.

— *Daily*

Daily Publications Society
Referendum
October 21 & 22, 1986
Fee Increase

The Daily Publications Society is the publisher of the McGill Daily. Full-time and part-time undergraduate and graduate students in all faculties pay $5.70 each academic year to the Daily Publications Society.

Do you approve of a $1.00 per semester increase in fees paid to the Daily Publicatins Society, as of January 1987?

(N.B. Additional session students presently pay half the fee charged to full-time and part-time undergraduate and graduate students. The increase would result in a $0.50 per semester increase for additional session students.)

☐ YES ☐ NO ☐ NO OPINION

Daily Publications Society
Referendum
October 21 & 22, 1986
Fee inflation/deflation mechanism

In accordance with article 7.1 of the Daily Publications Society Constitution, each year every member of the DPS pays a fee to the DPS determined by the Board of Directors of the Daily Publications Society. Any change to this base fee must be ratified by a simple majority of the DPS members voting in a referendum. Any change subsequent to such a referendum requires the approval of the Board of Governors of the University.

There is presently no mechanism in the Daily Publications Society Constitution allowing for minor variations in the fee paid by the DPS members, according to variations in operational costs, without ratification by referendum.

Do you agree to add the following provision to the "Fees" section of the Daily Publications Society Constitution:

Add article 7.2 as follows:

Notwithstanding article 7.1, the Board of Directors may, by a vote of five members, increase or decrease the Daily Publications Society fee by not more than 50% per year, without subsequent ratification by referendum, in order to reflec an increase of decrease in operational costs.

☐ YES ☐ NO ☐ NO OPINION

Daily Publications Society
Referendum
October 21 & 22, 1986
Amendment of Daily Publications Society Board of Directors structure

The Daily Publications Society Board of Directors now consists of six student representatives elected campus-wide and three representatives elected by the staff of the McGill Daily. (The staff of the McGill DAily is made up of student volunteers.)

At present, the passage of certain motions by the Board of Directors requires a Board majority which includes at least one representative of the staff of the McGill Daily. These include:

-approval of the Publications Society's annual budget, and any changes to the annual budget, and any changes to the annual budget during a financial year;
-approval of legal agreements;
-matters pertaining to the Chief Returning Officer, Judicial Committee and Board Selection Committee as described in the Constitution;
-proposed amendments of the constitution and By-Laws of the Publications Society;
-changes to the fee structure of the Publications Society.

1. Do you believe that the Constitution should be amended such that the passage of the motions described above would *not* require the affirmative vote of at least one representative of the staff of the McGill Daily?

☐ YES ☐ NO ☐ NO OPINION

2. In the case that the requirements of one affirmative vote from a representative of the staff of the McGill Daily for the passage of certain motions by the Board of Directors is to be removed (the subject matter of question 1 above), do you agree that the number of student representatives to the Board of Directors should be reduced from its present level of six to its former level of four?

☐ YES ☐ NO ☐ NO OPINION

Petites annonces

Ads may be placed through the Daily, Room B-03, Student Union Building, 9 a.m. to 3 p.m. Deadline is 2:00 p.m., two weekdays prior to publication.
McGill students: $2.50 per day; for 3 consecutive days, $2.00 per day; more than 3 days $1.75 per day. McGill faculty and staff: $3.50 per day. All others: $4.00 per day. *Exact change only, please.*
The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 — APTS., ROOMS, HOUSING

Are you looking for a roommate?? Female Grad student seeks accomodation with 1, 2, or more other people in apt. or house. Call Teresa 934-1576.

Large, clean, quiet carpeted bachelor for November 1. Durocher and Milton - $295 with heating, water bills included. 286-0233. Call mornings before 9, evenings after 11.

343 — MOVERS

All local moves done quickly and carefully by student with large closed truck. Fully equipped, reasonable rates. Available Fridays, weekends only. Call Stéphane - 288-8005.

350 — JOBS

$200-300 a week in commissions! Dynamic sales people needed for interesting telemarketing positions! Full training provided. Please call Doug at 284-2448!

352 — HELP WANTED

Paid position available: Respected international literary periodical based at McGill seeks business manager to handle sales and ad revenues, promotion. Management/business administration background preferred. Contact Andrew 932-1095, or Tara 274-6149.

Group leader needed for Dawson Israel Semester Program (January 21 - May 20, 1987). Qualifications: Experience working with youth, previous visit to Israel and knowledge of Hebrew. Contact N. Parry 931-8731, Local 8098.

Desperately seeking artistically ingenious women and men for Women's Union poster competition. Anything goes. Prize of $50. Deadline, Oct. 31. 392-8920 for more information. Now!

354 — TYPING SERVICES

One-day service. B.Comm. background, editing if required. Error-proof. Improved final mark guaranteed. Use "buzz words." Skilled with words. Electronic Memorywriter. Academic papers, cases, CVs. 340-9470.

Word processing IBM PC. Open 7 days. Term papers, resumés, thesis, translations. $1.50/double spaced. 2 mins. from McGill campus. NSE 289-9096 anytime.

Wordprocessing done with letter quality printer. Experience on theses, CVs, term papers, any size. Special student rates. Call 989-9628.

Wordprocess your original for $1/pg; revisions, 50¢/pg. Proof-reading included, translation available. Aussi disponible en français. 489-1859 anytime, except Mondays.

356 — SERVICES OFFERED

Tutor available: experienced. Chem., Physics, Bio., Math, etc... Reasonable, negotiable rates. Steven: 286-1049. Don't wait 'till it's too late!

Alcohol is Canada's number one social problem. Let us show you more interesting, exciting, and healthier ways of having fun! Rick Blatter, Health & Fitness Consultant.

361 — ARTICLES FOR SALE

Red and White jackets. Leather sleeves, wool body, thermal lining, chenille lettering & embroidered crest. $119. Warmest in Montréal. In stock for immediate delivery. Call 849-0077.

12 speed Velo Sport fully equiped touring bicycle. Brand new. Including bags that may be sold separately. $495. Don't miss this opportunity! Call 270-1283.

10 Speed bicycle. CCM Capri in good condition. $75. Call 270-1283 (evenings).

Abonnements à la presse, prix spéciaux pour étudiants. De 9h00 à 17h00 au Daily, local B-03, Union Building.

Yamaha A-500 stereo amplifier - 75 watts/channel, 2 yrs. old and in perfect condition. Asking price: $250 (or best offer). Call Scoot at 483-5617.

Large couch ($200) and armchair ($100) set. Call Phil or Dave at 281-6579.

367 — CARS FOR SALE

You will freeze waiting for the bus this winter! 1978 Honda Accord for sale. New everything (gas shocks, engine, transmission, radials...) call 937-5575 or 631-0839.

370 — RIDES

Ride needed to / from Toronto. Two women must leave Montréal aft. or eve. Fri. 10th October. Comeing back to Montréal the 13th. Happy to share expenses. 272-5780 or 849-7167.

374 — PERSONAL

"Hold me!" If you really loved me, you'd find me in Morrice Hall. October 8-11 at 8:00 pm. For more information call 392-4637.

Hamiltonian operator seeks normalized, well behaved function to generate energy of excited state and engage in spin-spin coupling. Must be willing to iterate. No perturbations please!

This is to inform his fellow students, faculty and staff of McGill University of the tragic death of **MARTIN PETER SCHOLZ** (Biochemistry) on the 7th of July 1986.

The three semesters at McGill formed the high-point of his short life.

Dearly loved, Martin will live in the memory of his parents Inge & Dieter Scholz, sisters Barbara & Monique, nephew Derek, aunt & uncle Antanas Daniliauskas.

McGill Nightline will be open regular hours Monday. Give us a call: 392-8234. Mon.-Fri. 9 p.m. - 3 a.m.

383 — LESSONS OFFERED

Tutoring in Math, Physics at undergraduate or graduate level. Call Regis 845-9385 for fun & great lessons.

Guitar lessons. Classical, jazz, folk, rock. All ages, all levels. Highly qualified, experienced teacher. Ross MacIver 481-4952.

Private Tutorials: Finance, Accounting, Economics, etc... MDA/Bachelor programs. My place or your place. Money refunded if not satisfied first 15 min. Call 935-3729.

385 — NOTICES

Celebrate! It's be kind to John Rogers week. Drop by and give him a hug, encouragement or just a smile — he's a *really* nice, appreciate guy! (3rd floor McConnell).

Hold me! in Morrice Hall from October 8-11 at 8:00 pm. Call 392-4637 for more information.

'Dialogue on Ideas' rides again, an unbridled student discussion group. Friday, October 10, 3 pm, Leacock 308. Topic: *Imagine a Student Manifesto.*

Tired of finding broken, empty or non-existant tampon machines in washrooms? The Women's Union (Union 423) now stocks ***free*** "feminie hygiene products." Drop by anytime!

387 — VOLUNTEERS

Montreal Neurological Hospital: Volunteers required for positron emission tomography research with remuneration. If interested call 284-5830 or 284-4588 from 9 am - 4 pm.

***Left* handed volunteers** 18 years or over required for Positron Emission Tomography research - remuneration. Call 284-5830 between 9 and 4.

A unique opportunity to volunteer with 10 year old autistic child. Home-based program in the attitude: "To love is to be happy with." Murielle/Daniel 389-7124.

Parfaitement simples. Simplement parfaites.

Voici trois calculatrices de Texas Instruments.

Elles sont faciles à utiliser; il y en a une qui simplifiera vos calculs courants.

Elles sont toutes munies de piles solaires perfectionnées. Elles ne vous laisseront donc pas tomber au moment où vous en avez le plus besoin.

En bref, ces trois calculatrices-ci représentent ce que devraient être des calculatrices à notre avis: rapidité, efficacité, fiabilité et facilité d'utilisation.

Il y en a une pour vous, c'est sûr.

Il y a d'abord le modèle TI-31 SLR qui permet d'effectuer les 63 fonctions scientifiques et statistiques les plus courantes, y compris le calcul algébrique.

Si les mathématiques poussées, la statistique et l'informatique ne sont pas votre lot, alors vous devriez songer au modèle TI-36 SLR ou TI-37 Galaxy.

Le modèle TI-36 vous donne accès à un total de 89 fonctions. Il permet de convertir des chiffres d'une base à une autre et d'effectuer des calculs pondérés. Il est également muni d'un écran à 10 chiffres et à 2 exposants qui affiche 13 modes de calculs. Le modèle TI-37 Galaxy possède toutes ces caractéristiques, en plus de pouvoir effectuer les calculs de nombres entiers et de fractions. Sans compter qu'il est vendu dans un étui de plastique rigide.

Vous cherchez une calculatrice facile à utiliser et parfaite pour votre genre de travail? Alors pensez à ces deux lettres: T.I., et passez voir votre détaillant Texas Instruments.

Quoi de plus simple?

TEXAS INSTRUMENTS

La Fondation d'aide médicale Osler

MARIE-NATHALIE LEBLANC

La Fondation d'aide médicale Osler, un organisme de charité, existe maintenant depuis environ 18 mois. Cette fondation qui fut créée par James Dumont, un étudiant de médecine à McGill, est organisée et administrée par un groupe d'étudiants de cette même faculté.

La Fondation Osler est en partie subventionnée par ACDI (Association canadienne du développement international). Celle-ci donne trois dollars pour chaque dollar amassé par la fondation. D'autres associations, comme la Fondation Wior et l'Association des étudiants en médecine, contribuent au financement de la Fondation Osler.

Assurer un support financier, en acquérant et transportant des vaccins à l'hopital *Fr. Matthias Health Care Center* au Nigéria, et permettre aux étudiants de médecine à McGill d'acquérir de l'expérience pratique au Tiers-Monde, sont les deux objectifs principaux de cette fondation.

En amassant de l'argent, la Fondation Osler espère fournir vaccins et autres ressources urgentes au centre nigérien, une clinique à système communautaire. Cette clinique, administrée par Dr Ellen Einterz, une diplômée de médecine de l'Université McGill, et des stations en brousse desservent une population de 100 000 personnes dans un rayon de 900 kilomètres carrés.

Yves-André Bureau, membre de la fondation et contact extérieur pour la fondation, explique que les stations en brousse promouvoient la santé communautaire en enseignant aux villageois certaines techniques sanitaires et d'autres techniques permettant l'élimination de certaines maladies bénines.

L'an dernier, dans la région desservie par la clinique Fr. Matthias, le taux de mortalité dû à la rougeole est passé de 300 à trois. Puis la fondation a fourni 50 000 vaccins à la clinique. Cette année, elle espère en envoyer 70 000.

De plus, la Fondation Osler amasse des fonds pour des «électifs» qui sont des prix offerts aux étudiants de médecine de l'université McGill. Ces prix permettent à certains étudiants qualifiés de quatrième année de faire un stage au *Fr. Matthias Health Care Center*. Ceci assure aussi une assistance à Ellen Einterz, et encourage les étudiants de médecine à poursuivre une carrière en médecine tropicale.

La fondation travaille aussi à accumuler de l'information sur les opportunités de travail dans les pays du Tiers-Monde, ainsi que de l'information sur les subventions de stage.

Le premier étudiant ayant reçu le prix de la fondation a déjà été sélectionné et est parti pour Naka en septembre dernier.

Harry Hausler, président de la fondation, explique que cet organisme permet aux étudiants de médecine de travailler dans un projet humanitaire commun, tout en développant leur conscience sociale face au Tiers-Monde, ceci tout en donnant un sens pratique à leurs études.

En plus de ces deux principales fonctions, support au *Fr. Matthias Health Care Center* et distribution d'«électifs», la fondation présente des conférenciers ayant travaillé au Tiers-Monde. Leur prochaine conférence aura lieu le 10 novembre. De plus, elle organise une danse vaccin annuellement qui lui permet d'amasser des fonds.

McGill Advancement
Commitment to excellence

WORK PART-TIME AT McGILL

The McGill Advancement Program is currently looking for McGill students to work on an alumni contact program. Remuneration is $5.00 per hour.

For more information call 392-8038.

The McGill Advancement Program

ST. GEORGE'S ANGLICAN CHURCH
Place du Canada
AN INVITATION TO ALL STUDENTS
Whatever your background or state of faith, we invite you to join us for worship and fellowship:

SUNDAY, OCTOBER 12 - Harvest Thanksgiving
11:00 a.m. Morning Prayer
Second in a series of sermons on:
"TEN MYTHS ABOUT CHRISTIANITY"
"Science is in Conflict with the Christian Faith"
A light lunch ($1.00) follows with opportunity for questions afterwards.

Mid-week worship and Bible Study: 5:30 p.m. Wednesdays.
A downtown church which combines strong Biblical preaching with a fine musical and liturgical tradition. Everyone is most welcome!

Lagauchetière and Peel — Metro Bonaventure-Windsor exit
Rector: The. Rev. Brett Cane
Organist and Choirmaster: Peter Hawkins
Telephone: 866-7113

McGILL REGGAE SPLASH
the SATTALITES
JAH CHILDREN
KALI & DUB INC.
UNION BALLROOM
FRIDAY OCTOBER 10, 1986
DOORS OPEN 8:00
SHOW STARTS 9:00
McGILL NETWORK
$6 McGill students
$8 general public